

# LA REPRESENTATION DE LA FEMME DANS LE FOOTBALL GABONAIS : UNE APPROCHE STEREOTYPEE ET/OU IDENTITAIRE ?

**MEGNE M'ELLA Ghislain Désiré Diether**

*Enseignant-Chercheur à l'École Normale Supérieure de Libreville (Gabon)*

*Attaché au Laboratoire de Recherche en Éducation (LARED-ENS-Gabon)*

*Attaché au Laboratoire Culture Éducation Sociétés EA 7437 (LACES-Bordeaux)*

*Maître-Assistant CAMES en STAPS*

*[mghislaindiether@gmail.com](mailto:mghislaindiether@gmail.com)*

## Abstract

*The article analyzes the construction of women's identity in Gabonese football, taking into account the structure of social meanings and its ideological or political connections. That is, culture, family, education, religion, media, social relationships and personal experiences. Beyond the obvious and always highlighted legacies, there exists in Gabonese women's football a background that is rarely explained or analyzed and is built on the basis of clichés. To this end, traditional gender stereotypes can dissuade women from engaging in football considered "masculine". This brings us back to the fundamental question : why does the construction of women's identity remain a challenge in many cultures where gender stereotypes and prejudices are still very present ? The nature of the debates invites us to describe the explanatory approaches of a Stapsian study based on theoretical paradigms. But also, offers a socio-historical reading grid to highlight the different approaches to promoting gender equality in Gabonese sport.*

**Keywords :** *Woman, Representation, Realities, Stereotypes, Sport*

## Résumé

*L'article analyse la représentation de la femme dans le football gabonais à partir d'une approche stéréotypée et/ou identitaire qui prend en compte la structure des significations sociales et des filiations idéologiques ou politiques. C'est-à-dire, la culture, la famille, l'éducation, la religion, les médias, les relations sociales et les expériences personnelles. Au-delà des héritages acquis et toujours mis en avant, il existe dans le football féminin gabonais un arrière-plan rarement explicité ou analysé qui se construit sur la base de clichés. À cet effet, les stéréotypes de genre traditionnel peuvent dissuader la femme de s'engager dans la pratique du football considéré comme "masculin". Ceci nous renvoie à la question fondamentale : pourquoi la construction identitaire de la femme sportive reste un défi dans de nombreuses cultures où les stéréotypes et les préjugés sexistes sont encore très présents ? Autrement formulé : quelle est la représentation de la femme dans le football gabonais aujourd'hui ? Le niveau et la nature des débats nous invite à décrire les démarches explicatives d'une étude stapsienne à partir des paradigmes théoriques. Il propose également une grille de lecture socio-historique pour harponner les différentes approches et promouvoir l'égalité des sexes dans le football gabonais.*

**Mots clés :** *Femme, Représentation, Réalités, Stéréotypes, Football gabonais.*

## Introduction

La représentation de la femme gabonaise dans le football est un sujet complexe et multifacette, qui peut varier profusément selon le cadre empirique. C'est pourquoi, aborder la question de la réalité ou des stéréotypes du point de vue stapsien suppose que soient explicités quelques préalables théoriques qui permettent d'éviter des faux débats et des malentendus. On constate, alors que le phénomène sportif s'est généralisé tout en subissant des transformations multiples et spectaculaires. Si le sport se définit à l'origine comme un fait social total, il nous appartient d'analyser la représentation de la femme dans le football gabonais à partir d'une construction identitaire qui tient compte de la structure des significations sociales et de ses filiations idéologiques ou politiques telles que la culture, la famille, l'éducation, la religion, les médias, les relations sociales et les expériences personnelles. Au-delà des héritages évidents et toujours mis en avant, il existe dans le football féminin gabonais un arrière-plan rarement explicité ou analysé, qui s'est construit sur la base de clichés. À cet effet, les stéréotypes de genre traditionnel peuvent dissuader la femme de s'engager dans la pratique du football considéré comme "masculin".

Ceci, nous renvoie à la question fondamentale : pourquoi la construction identitaire de la femme dans le champ du football reste un défi dans de nombreuses cultures où les stéréotypes et les préjugés sexistes sont encore très présents ? Quelle est véritablement la représentation de la femme dans le football gabonais ? La nature et le niveau des débats nous invite à décrire les démarches explicatives d'une étude stapsienne à partir « des paradigmes théoriques » (P. Duret, 2001 & W. Gasparini 2008). Mais également, de proposer une grille de lecture « socio-historique et critique » (M. Attali, 2016) pour recueillir et analyser les différentes approches afin de concevoir **la représentation de la femme dans le football gabonais : une approche stéréotypée et/ou identitaire**. Malgré des interactions sociétales discursives qui paraissent égalitaires (Buscatto, 2003, p .4), il semble difficile de pratiquer une activité physique et sportive qui soit contraire aux stéréotypes de sexe véhiculés dans notre environnement. Dans le domaine du football gabonais, cette stigmatisation amène souvent les athlètes à remettre leur identité de genre en question.

C'est la raison pour laquelle, l'objectif de cette recherche est d'étudier la manière dont les femmes gabonaises appréhendent et redéfinissent le sport féminin gabonais. De manière plus spécifique, nous pouvons poser l'interrogation suivante : les pratiques sportives et spécialement footballistiques sont-elles définies comme masculines ou féminines dans notre environnement sociétal ? Partant de cette interrogation, nous en viendrons à nous demander ce que les cultures footballistiques produisent en termes de représentations psychologiques et sociales de la féminité et de la masculinité dans la cité gabonaise.

À partir de ce moment, être né (e) fille ou garçon nous amène à entrevoir un jeu d'hypothèses suivant :

- Si les cultures sportives (Footballistiques) organisent une partition sexuée des pratiques, en retour, ces dernières permettent de se définir comme appartenant à un genre particulier.
- Les transformations de la condition de l'identité masculine ne peuvent guère être dissociées de celle de l'identité féminine tant les réalités du genre se construisent dans un rapport à l'autre. La footballeuse gabonaise s'inspire des sportifs masculins.
- La restriction des pratiques sportives ouvertes aux femmes s'est vue longtemps justifiée par le fait que ces dernières étaient inaptes par nature à certaines activités physiques censées mettre en danger leur rôle sociétal attaché à leur identité féminine.

Au regard de ce jeu d'hypothèses, cette stratification sociale devrait avoir un effet comportemental sur la perception et les jugements de la pratique footballistique féminine. Il s'agit en effet, d'appréhender les rapports inter-sexe qui semblent induire une asymétrie cognitive qui se manifeste particulièrement selon les aspects de l'Homme, à savoir : « la saillance et l'homogénéité de la catégorie femme, mais également le fait que le groupe des hommes apparait comme la norme, et enfin le prototype auquel se réfère le traitement des informations ». (F. Ruchaud, A. Chalabaev, P. Fontayne. 2015/4. p.136).

Au vu de cette démarche heuristique, l'interactionnisme symbolique d'Erving Goffman sert de référence théorique pour cette recherche. En effet, cette méthode compréhensive vise à mettre en lumière, d'un point de vue symbolique, les images toutes faites, les stéréotypes, les tabous ou les croyances qui perturbent les relations entre personnes handicapées et normales, entendues comme ne divergeant pas

négativement des attentes sociales les plus communes. Ici, son objet est d'abord de comprendre et plus encore, d'interpréter cette situation. Pour ce faire, Erwing Goffman utilise des concepts tels que « stigmaté », « attributs », « identités réelles et virtuelle », lesquels lui permettent de lire les relations interpersonnelles et les interactions entre individus ou groupes sociaux.

Ainsi, pour étayer notre objet d'étude, de nombreux entretiens ont été réalisés avec des sportives, des footballeuses (anciennes ou en activité), permettant aussi d'interpréter les différents poncifs qui sont expertement entretenus par la doxa sur la pratique du football.

## 1. Fondement socio-historique du football féminin, du global au local

<i>Tableau N°1 : les grandes dates historiques du football féminin</i>	
<b>Période</b>	<b>Chronologie historique du football féminin</b>
<b>1894</b>	Le British Ladies Football Club, fondé en 1894 par Nettie Honeyball, est le 1 <sup>er</sup> club féminin
<b>1910/1920</b>	Démocratisation de la pratique footballistique (France, Allemagne, Russie, Espagne, Irlande, Pays de Galles, Norvège etc). Initiation du football dans les colonies (Africaines et Américaines)
<b>1922</b>	Diffusion du football en Amérique du nord (Canada ; Etats-Unis) et en Afrique.
<b>1930</b>	Echange de compétences entre la France et l'Italie sur la pratique féminine du football
<b>1940/1950</b>	« Black-out » pour cause de 2 <sup>nd</sup> e guerre mondiale
<b>1950/1960</b>	Reprise des activités sportives et structuration du football féminin
<b>1960</b>	L'Afrique-du sud autorise les femmes blanches à jouer au football/Indépendance Africaine
<b>1962</b>	Création d'un Secrétariat d'Etat à la Jeunesse au Gabon
<b>1967</b>	Convention sur les droits politiques de la femme 19/04/1967
<b>1970</b>	Ouverture des instances internationales pour les droits des femmes et la création de la Fédération internationale de football féminin
<b>1980</b>	Première rencontre sportive par KAMA Joséphine (Patience Dabany) le 12 mars
<b>1983</b>	Convention sur l'Élimination de toutes formes de Discriminations à l'Égard des Femmes 21/01/1983
<b>1988</b>	Le 25 janvier 1988 la FEGAFOOT officialise le football féminin par M. Perrot EDZANG
<b>1990</b>	L'avènement du multipartisme et la mise en place de l'équipe nationale féminine du Gabon
<b>1991</b>	Période de la professionnalisation du football féminin / 1 <sup>ère</sup> coupe du monde féminin

<b>2000</b>	Période d'émancipation des clubs de football Gabonais
<b>2004</b>	Protocole facultatif à la Convention sur l'Élimination de toutes les formes de Discrimination à l'Égard des Femmes et le Protocole relatif aux droits de la femme en Afrique adopté par la Conférence des Chefs d'Etat de l'Union Africaine à Maputo
<b>2010/2020</b>	La décennie de la femme africaine
<b>2020</b>	Loi N° 033/2020 du 22/03/2021 portant orientation de la politique nationale du sport et de l'éducation physique en République Gabonaise fait également la promotion du football féminin
<b>2023/2024</b>	Création de la LNFF qui implique l'organisation d'un championnat de football féminin
<b>Source : Megne M'Ella Ghislain D. à la suite des données empiriques dans le domaine des STAPS</b>	

Sans se complaire de toute approche comparative, l'histoire du football féminin trouve aussi ses origines en Grande-Bretagne par le British Ladies Football Club qui a été fondé en 1894 par Nettie Honeyball une militante des droits des femmes. L'équipe était entraînée à cette période par un joueur de Tottenham Hotspur, John William Julian, et présidée par Lady Florence Dixie. Il faut le rappeler, ces premières péripéties témoignent de la violence des oppositions au développement du football féminin, comme incursion illégitime dans un monde masculin. Pour preuve, le baron Pierre de Coubertin donne son avis sur la place de la gente féminine pendant les compétitions internationales sportives, en 1935. *« Je n'approuve pas personnellement la participation des femmes dans les concours publics. Ce qui ne signifie nullement qu'elles doivent s'abstenir de pratiquer un grand nombre de sports mais sans se donner en spectacle. Aux jeux olympiques, leur rôle devrait être, surtout, comme aux anciens tournois, de couronner les vainqueurs »*. Ce discours « misogynne » de Pierre de Coubertin qui date de 150 ans montre que le sport féminin est souvent confronté à des stéréotypes et à des réalités qui peuvent nuire à son développement et à sa visibilité dans la société.

Malgré ces obstacles, les femmes ont réussi à se frayer un chemin dans le monde du sport, en brisant des barrières et en réalisant des performances remarquables. Les événements sportifs féminins tels que les Jeux olympiques, les compétitions de football féminin et les tournois de tennis ont connu une popularité croissante ces dernières années, contribuant à la promotion de l'égalité des sexes dans le sport.

Dans le cadre de notre recherche, on assiste à un long cheminement de la pratique footballistique féminine qui varie selon les continents et les pays entre rébellion et institutionnalisation, après les indépendances,

pour l'exemple des pays africains. Ces rencontres ont lieu dans le cadre des commémorations des fêtes de l'indépendance et ont donc une forte dimension folklorique, en tant qu'animation amusantes de la journée. Quant à son fondement au Gabon, le football féminin fait ses débuts dans les années 80, sa considération était vue de manière peu orthodoxe car les femmes venaient juste pour une exhibition.

À cet effet, le premier match féminin a été organisé lors des festivités du Parti démocratique Gabonais le 12 mars 1980 et lors de la fête qui rappelle l'indépendance du Gabon, à savoir le 17 août 1960. Ces rencontres sportives furent organisées par madame OSSEY, à chaque période festive. Toutefois, l'Assemblée Générale de la Fédération Gabonaise de football du 25/01/1988 officialise la pratique du football féminin. Le président de cette ligue se nomme Perrot EDZANG, il va faire intégrer les équipes féminines dans le championnat de l'estuaire le 15/01/1989. Dans sa démocratisation dans le village planétaire, à travers la première coupe du monde de football féminin en 1991 en Chine, l'équipe nationale du Gabon voit le jour une année avant, en 1990, avec l'Azingo Nationale. Pierre Alain MOUGUENGUI, président actuel de la FEGAFOOT, pose les fondements footballistiques de cette équipe féminine avec une rencontre internationale contre les lionnes indomptables du Cameroun. On trouve des footballeuses comme Paule MAGANGA MA MUKETU (Capitaine), Rosine MAPANGO, Rosine KOUMBA (Masta), Mariette MANGUIDI, OSSEY Ida Clémence (surnommée Émile Mbou), MONGO YONA Françoise, les soeurs LOUEMBE, Eulalie BILOGHE, Maguy BOUYOMBA, Bérangère MINANG, Brigitte NKOMA etc... À cela, on peut ajouter l'accompagnement d'autres hommes pour la consolidation du football féminin au lendemain du multipartisme en 1990, comme Guy EDOU, Feu Ousmane AYUBA, Arthur ASSEKO, AMBOUROUET, DELICAT Charles, IFOUNDI, et même Alain GNAMBAULT qui a perpétué et vulgarisé le sport roi dans l'espace Gabonais. Par le concours de ces hommes, le Gabon se dote d'une génération de joueuses comme : Valérie MBENG (Bouli), Léocadie NTSAME, Gwladys EDOU, Larissa YENO, Diane KABORE, Winnie MAPANGO, Ornella ETOUA, Charlène ZOUGHA, Huguette MOUDOUMA, OKAWE Géraldine.

Depuis les années 2000, le football féminin gabonais se consolide. Créée par arrêté du ministère des Sports du 12 septembre

2022, la Ligue Nationale de Football Féminin (LNFF) est dotée de l'autonomie juridique, administrative, technique, financière et sportive. Cette entité a pour objectif d'organiser, de gérer et de coordonner le championnat de première et de deuxième division du football féminin. Il faut le rappeler, elle est affiliée à la FEGAFOOT qui est chargée de l'accompagner dans son fonctionnement. Toutefois, il est judicieux de signaler que la LNFF bénéficie de l'accompagnement multiforme de l'État pendant sa phase pilote allant de 3 à 5 ans. À ce jour, un nouveau modèle économique est mis en avant pour la pratique du football féminin gabonais sur l'ensemble du territoire. Il est à noter que pour la saison sportive 2023/2024, la LNFF organisera un championnat de première et deuxième division sur toute l'étendue du territoire.

## **2- L'ancrage théorique et méthodologique de la recherche**

Cette étude s'inscrit dans le domaine des sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS). À cet effet, la transdisciplinarité est observable par la mobilisation des théories en sciences du sport qu'évoquent H. Vaugrand 1999, P. Duret, 2001, W. Gasparini, 2000, M. Attali, J.P. Callede et *al.* En effet, pour ces chercheurs, les pratiques sportives n'ont de sens que si on les appréhende à l'aune d'un appareil hégémonique, politique des classes dominantes pour reprendre la pensée de Karl Marx. À cela, il faut rappeler que l'enquête de terrain suppose également la mise en œuvre d'un certain nombre de qualités personnelles « comme la capacité à entrer en relation avec des personnes d'autres milieux sociaux » (P. Duret 2001, p.61).

La première exigence pour permettre à un enquêteur de s'adapter à des milieux sociaux différents, dont il ne suffit pas de connaître théoriquement les codes, revient à faire taire ses propres habitus au sens bourdesien du terme. C'est pourquoi, nous avons opté à une analyse qualitative par l'entremise d'entretiens semi-directifs. Il faut le dire les enquêtes ethnologiques de terrain supposent de passer beaucoup de temps avec les personnes, sans chercher à multiplier les questions, simplement pour les écouter, les observer et comprendre leur biographie sportive, dans l'optique de cadrer l'entretien tout en laissant une certaine liberté de réponse pour l'enquêtée. Le guide a été remanié plusieurs fois en fonction des personnes interrogées et de ce que nous

voulions dégager. D'autres personnes ont été interrogées sur leur début dans la vie sportive, le choix de discipline en l'occurrence, le type de sport et leur niveau. Mais aussi, l'entretien servait à en savoir davantage sur leur situation familiale, matrimoniale et leur façon de concilier sport et vie familiale pour certaines.

Il faut le rappeler, ces données ethnographiques tournent autour d'entretiens biographiques et d'observations (Ethnométhodologie). Les thèmes abordés sont : raisons d'entrée dans la pratique, réactions de l'entourage, réactions des parents au quotidien, rapport au corps, idéal esthétique poursuivi, la confrontation au modèle du corps masculin, l'identité du groupe de pratiquantes, la compétition et sa préparation, position par rapport au féminisme, position par rapport à la marginalisation de la pratique, représentation de la séduction. La place de la femme dans le sport et plus singulièrement du football.

À cela s'ajoute, la recherche documentaire (articles de journaux, vidéos existantes, textes de lois), qui reste fondamentale. Notre travail est de rendre compte du réel. En effet, de nos jours, de plus en plus de femmes cherchent à se construire une identité indépendamment de leur rôle traditionnel. Elles veulent se réaliser professionnellement, poursuivre des passions personnelles et/ou s'engager dans des causes qui leur tiennent à cœur. Raison pour laquelle, la construction identitaire de la femme reste un défi dans de nombreuses cultures où les stéréotypes et les préjugés sexistes sont encore très présents. Les femmes sont souvent confrontées à des attentes sociales contradictoires et à des pressions pour se conformer à des normes de beauté et de comportement très restrictives. Il est donc important de promouvoir l'égalité des sexes et de soutenir les femmes dans leur quête de leur propre identité et de leur épanouissement personnel. Cela passe par l'éducation, la prise de conscience et la promotion de modèles féminins positifs et inspirants le village planétaire. Le corpus ci-dessous sert de point nodal pour cette recherche.

### 3- Présentations des personnes interrogées

N°	Patronyme	Activité
1	BOUYOMBA Maguy	Femmes d'affaire
2	DJIMBA TSAMBA Rabia	Enseignant d'EPS et DTNA
3	EDOU Gwladys	Enseignant d'EPS



4	KOUMBA Rosine	Chef de service affaire au Ministère des affaires sociales
5	MAGANGA MA MUKETU Paule	Enseignant d'EPS et ancienne capitaine d'Azingo
6	MANGUIDI Mariette	Membre de la ligue nationale de Football
7	MAPANGOU Rosine	Agent à la sécurité pénitencière du Gabon
8	MAPANGOU Winnie	Joueuse Professionnelle
9	MBENG Valérie	Militaire
10	MINANG Bérangère	Inspecteur Jeunesse Sport/ Instructeur CAF football
11	MENGUE Juliette	Inspecteur Jeunesse/Instructeur des arbitres CAF
12	MONGO YONA Françoise	Conseiller sportif
13	MOUDOUMA Huguette	Commissaire CAF foot
14	NTSAME Léocadie	Conseiller sportif
15	MBAZOGUE Nancy	Entraîneur adjoint de l'équipe A
16	OSSEY Ida Clémence	Vice-Présidente de la FEGAFOOT
17	MEZUI Obiang Jessye Ornella	Joueuse championnat nationale
18	MEdza Laure	Journaliste Sportive chef de service
18	YENO Larissa	Femme d'affaire
19	ZOUGHA Charlène	Affairiste
Source : MEGNE M'ELLA Ghislain D. à la suite des données de terrain du 23 mai 2022 au 21 novembre 2023		
<b>NB : le dénominateur commun, les personnes interrogées sont toutes des actrices du football gabonais</b>		

Cette enquête de terrain a été menée auprès des anciennes gloires du football féminin gabonais pendant notre séjour à la Fédération gabonaise de football comme Conseiller Technique de la Présidente de la commission du football féminin du 23 mai 2022 au 21 novembre 2023. Il s'agit pour nous de comprendre que l'identité sportive évolue au fil du temps, au fur et à mesure que le sportif acquiert de l'expérience, qu'il atteint de nouveaux objectifs et interagit avec les autres joueurs et les fans. Ce qui se cumule avec des facteurs externes tels que les blessures, les scandales, les changements d'équipe et les controverses.

#### **4- Les interprétations qui entérinent les stéréotypes du football gabonais**

L'analyse du cadre empirique permet de comprendre les préjugés de la pratique du football féminin dans la société gabonaise. Aussi,

rappelons-nous que, « *cet environnement, qui influence les organisations du football féminin, est constitué d'acteurs sociaux qui participent de façon directe ou indirecte à la réalisation des objectifs de la structure* ». (MENGUE M'ETUGHE J-L, et GOUDA LOMPO, 2019. p.215). C'est à partir de cette construction sélective, que nous avons pu démystifier les interprétations des stéréotypes et l'identité des footballeuses gabonaises. Pour Laure MEDZA, journaliste sportive à Gabon télévision et chef de service sport : « *Les femmes sont souvent moins médiatisées que les hommes dans le monde sportif* ». Aujourd'hui, de plus en plus de femmes cherchent à se construire une identité, au même titre que les hommes, que ce soit dans les domaines professionnel, personnel ou encore caritatif. Pour l'ensemble des enquêtées (19/19) soit un pourcentage de 100% évoquent les points ci-après :

- 1- Les sports féminins ne sont pas aussi intéressants que les sports masculins ;**
- 2- Les femmes qui pratiquent des sports sont considérées comme peu féminines ;**
- 3- Les femmes qui réussissent dans le sport sont souvent stigmatisées ou sexualisées ;**
- 4- Les femmes ne sont pas assez compétitives pour pratiquer un sport de haut niveau ;**

Les 4 points ci-dessus, permettent de comprendre comment le sport *via* le football gabonais est appréhendé dans la cité. « *Les normes et les valeurs attribuées au football semblent conditionner les attitudes et les conduites des acteurs* ». (Dieng, Diakhate et Ngom, 2019 p. 65). Selon B. MINANG ; I. OSSEY & W. MAPANGOU comme l'ensemble des footballeuses, « *Les femmes sont souvent considérées comme moins compétitives, moins physiquement capables, moins passionnées et moins intéressantes à regarder que les hommes. Ces stéréotypes peuvent entraîner une sous-estimation des capacités des femmes et une moindre valorisation de leurs performances sportives* ». C'est tout cet argumentaire contraignant qui légitime que « *le football féminin est souvent confronté à des stéréotypes et à des réalités qui peuvent nuire à son développement et à sa visibilité* », propos recueillis auprès de KOUMBA R. et YENO L.

Dans le même ordre d'idées, le football féminin en tant que « fait social total » a le pouvoir de renseigner la lecture des politiques sportives d'une

nation, il demeure encore le martyr de la doxa populaire, à bien des égards, sur le continent africain. C'est R. Thomas qui éclaire le mieux cette constante sociétale de la postmodernité : « *Au début du sport moderne, le sportif est un symbole d'excellence et en même temps, on lui colle un stéréotype de fort en muscles, faible en esprit* » (1993, p. 33). C'est dans ce sens que l'histoire du football féminin gabonais ne semble être définie qu'à l'aune d'une pratique en devenir. Pourtant, cette dernière possède une géographie et des centres d'impulsions du football féminin différents de ce que dessine le football masculin, et qui se sont affinés à travers une longue histoire qui permet de souligner sa particularité mais également l'apport que la pratique féminine amène au football. Toutefois, il est judicieux pour cerner la greffe de notre recherche, de bien reconnaître tout d'abord ces réalités que notre enquête de terrain démontre à savoir :

Les femmes ont moins de moyens et de ressources que les hommes pour pratiquer le football ;

Les femmes sont moins médiatisées que les hommes dans le monde sportif ;

Les inégalités salariales entre les footballeuses et les footballeurs sont démesurées ;

Les femmes sont confrontées à des discriminations (sexisme, harcèlement) dans la pratique footballistique<sup>1</sup>.

À partir de ce moment, il est important de bien combattre ces stéréotypes à partir de l'héritage culturel traditionnel et d'œuvrer pour la promotion de la pratique du football féminin depuis la cellule familiale en passant par l'école. Cela peut passer par une meilleure médiatisation des compétitions féminines avec une lutte contre les discriminations et les violences sexistes dans le football, ainsi que par une augmentation des moyens alloués au développement du football féminin *via* ses identités et organes sportifs. Le tableau ci-dessous montre l'approche des stéréotypes sur la doxa gabonaise.

<i>Tableau N°3 : Interprétations discutives des femmes footballeuses interrogées</i>	
<i>Quota</i>	<i>Discours retranscrits par nos soins à la suite des thèmes abordés</i>
<b>100 %</b>	Au Gabon, comme partout ailleurs, les femmes ont été historiquement définies en fonction de leur rôle de mère et d'épouse, et ont été considérées

<sup>1</sup> Pour jouer en équipe nationale, il faut avoir une relation avec un membre influent du staff. Propos recueillis pour 68 % des enquêtées

	comme étant inférieures aux hommes. « La place de la femme, c'est à la cuisine. »
89 %	Les femmes gabonaises sont confrontées à des attentes sociales contradictoires et à des pressions pour se conformer à des normes de beauté et de comportement très restrictives. « Le foot féminin, c'est ridicule » « On s'ennuie » « Y a pas d'ambiance »
95 %	La pratique du football féminin est confrontée à des stéréotypes qui limitent sa vulgarisation et sa reconnaissance auprès de la cité gabonaise. De fait, les préjugés limitent leur participation au sein d'entités comme le Ministère de l'éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports et les associations sportives comme la FEGAFOOT et la FEGASU. « Le sport féminin : faiblesse du niveau et pauvreté du spectacle »
74 %	Les femmes sportives sont critiquées pour leur apparence, leur poids et leur comportement, plutôt que pour leurs performances sportives. Elles sont souvent objectivées et sexualisées dans les sports qui mettent l'accent sur l'apparence physique comme le football. « Plus de féminité ! Montrons que ce sont de vraies femmes pour rassurer le public »
100 %	Les femmes sont sous-représentées dans les organisations sportives gabonaises, malgré l'approche genre imposée par l'Etat. Les femmes qui pratiquent des sports sont considérées comme peu féminines. « Les sportives sont moches »
95 %	Les femmes gabonaises sont confrontées à l'inaccessibilité des équipements sportifs, à des contraintes familiales et professionnelles, et à la pression sociale pour se conformer aux normes de genre traditionnelles. « Les femmes n'ont pas le temps de faire du sport »
79 %	Les femmes qui réussissent dans le football sont souvent stigmatisées ou sexualisées (Garçon manqué) « C'est pathétique »
84 %	Le football et l'identité sont étroitement liés car il peut jouer un rôle important dans la construction de l'identité individuelle et collective d'une nation.
100 %	Les femmes ont moins de moyens et de ressources que les hommes pour pratiquer le sport. « Le sport féminin, c'est moche aussi, en plus c'est nul » « Le niveau du sport féminin est trop faible »
89 %	Il est important de noter que le sport peut être une source d'identité positive et valorisante, mais il peut aussi entraîner des problèmes tels que la pression excessive, la discrimination ou les conflits identitaires. Il est donc essentiel de promouvoir une culture sportive inclusive, qui respecte et valorise la diversité des identités individuelles et collectives. « Les femmes n'aiment pas la compétition »
68 %	Identité de genre : Le sport peut également être un domaine où se jouent des questions d'identité de genre. Dans de nombreux sports, il existe des catégories séparées pour les hommes et les femmes, ce qui peut avoir un impact sur la façon dont les individus se perçoivent et sont perçus dans leur identité de genre. Les débats sur la participation des athlètes transgenres dans certaines compétitions sportives mettent également en évidence les questions complexes liées à l'identité de genre dans le sport. « Ces hommes devenus femmes qui écrasent les compétitions sportives féminines »

100 %	Le football rassemble des personnes partageant des intérêts similaires et favorise le développement de relations sociales et de réseaux d'amis. L'appartenance à une équipe sportive peut donner aux individus un sentiment d'identité de groupe et de camaraderie.
74 %	L'égalité des sexes permet de soutenir les femmes dans leur quête de leur propre identité et de leur épanouissement personnel. Cela passe par l'éducation, la prise de conscience et la promotion de modèles féminins positifs et inspirants la société.
100 %	Dans l'analyse de contenu, il ressort que les femmes gabonaises qui pratiquent le football cherchent à se construire une identité indépendante de leur rôle traditionnel. Elles cherchent aussi à se réaliser professionnellement, à poursuivre des passions personnelles et à s'engager dans les métiers du sport.
<b>En résumé, les stéréotypes et les préjugés liés au sport féminin sont encore bien présents dans notre société</b>	

## 5- Discussions autour de l'identité sportive

Comme nous venons de l'évoquer, pour la gente féminine, la pratique du football et l'identité sont souvent étroitement liées à la personnalité. C'est la raison pour laquelle, le football joue un rôle aussi important dans la construction de l'identité individuelle et collective d'une société. Pour ZOUGA Charlene et MEZUI Obiang Jessye Ornella « *leur engagement dans le football gabonais a contribué à façonner leur identité personnelle* ». Lorsqu'on pratique « le Ndambo<sup>2</sup> on peut développer des compétences physiques, mentales et émotionnelles qui nous aident à nous définir en tant qu'athlète. Les réalisations sportives, les échecs et les expériences vécues sur le terrain peuvent avoir un impact sur la façon dont nous percevons notre quotidien, car la vie est un éternel combat » qu'adjudge MENGUE Juliette Instructeur CAF. Aussi, pendant nos compétitions internationales, le football est souvent un élément important pour l'identité culturelle nationale car les victoires sportives renforcent le sentiment d'appartenance et de fierté nationale, il concourt à l'identité sociale mais également à l'identité de Genre. C'est dans cet élan, qu'il existe des catégories séparées pour les hommes et les femmes, ce qui peut avoir un impact sur la façon dont les individus se perçoivent et sont perçus dans leur identité de genre. Les débats sur la participation des athlètes transgenres dans certaines compétitions sportives mettent également en évidence les questions complexes liées à l'identité de genre dans le sport. Sachant que le football assemble des

<sup>2</sup> Ndambo : expression propre au jargon gabonais pour signifier le football.

personnes qui partagent des intérêts similaires et favorise le développement de relations sociales et de réseaux d'amis, l'appartenance à une équipe sportive féminine ne devrait souffrir d'aucun stéréotype de nos jours. Pour terminer, il est important de noter que le sport *via* la pratique féminine est une source d'identité positive et valorisante, mais il peut aussi entraîner des problèmes tels que la pression excessive, la discrimination ou les conflits identitaires. Il est donc essentiel de promouvoir une culture sportive inclusive, qui respecte et valorise la diversité des identités individuelles et collectives comme nous le montre la photo ci-dessous lors de la journée internationale du sport féminin à la Maison Georges Rawiri du 31 Janvier 2024 qui avait pour thème « *le Sport Féminin entre Inégalités et Résilience* » qui rassemble les sportives gabonaises sans distinction d'origine de race, d'orientation sexuelle, d'identité de genre ou de religion.



**Source :** ANGOUANDA Christ Cyntriche photographe de Gabon Télévision.

## **Conclusion**

La pratique du football féminin est l'un des faits marquants de notre époque ; s'il n'est pas encore une cause nationale pour prendre l'exemple du Gabon, il est peut-être à l'occasion un évènement national. Pour preuve, la Loi N° 033/2020 du 22/03/2021 portant orientation de

la politique nationale du sport et de l'éducation physique en République Gabonaise fait également la promotion du football féminin dans l'espace Gabonais. Au final, cette étude permet de remettre en question l'hypothèse sur les stéréotypes et les préjugés liés à l'engagement des femmes dans la pratique du football. Il en ressort que la construction identitaire de la femme reste un défi dans de nombreuses cultures où les stéréotypes et les préjugés sexistes sont encore très présents. Dans l'imaginaire gabonais, les femmes sont souvent confrontées à des attentes sociales contradictoires et à des pressions pour se conformer à des normes de beauté et de comportement très restrictives. Plus précisément, au Gabon les liens entre les stéréotypes de sexe, la personnalité des sujets et le choix des pratiques sportives révèlent que notre héritage culturel a un impact sur la difficulté d'appréhender la pratique du football comme une activité relevant d'une pratique sociale normale. Les différences observées trouveraient leur origine davantage dans la hiérarchie sociale qui existe entre les sexes pour reprendre Lorenzi-Ciodli que dans les stéréotypes de sexe liés à telle ou telle pratique sportive. En outre, la relation de pouvoir, qui existe dans la société africaine et gabonaise tout particulièrement entre le sexe masculin et féminin impacterait la perception et le jugement des individus dans le sens de la stratification sociale. *In fine*, il est important de continuer à soutenir et à encourager la participation des femmes dans le sport en Afrique noire, non seulement pour promouvoir l'égalité des sexes, mais aussi pour aider à développer des communautés plus fortes et plus saines. Analyser les textes de lois depuis 1960 pour dégager les enjeux des politiques sportives et montrer l'inadéquation de celles-ci (recueil des textes de lois aux Archives nationales et aux archives du ministère de la Jeunesse et des Sports). La loi constitutionnelle n°1/61 du 21 février 1960, la loi discriminatoire à l'égard des femmes du 25 mars 2015, N°0063/PVP-MSPSSN sont autant d'enjeux à construire pour l'identité féminine sportive donc footballistique.

## Référence bibliographique

**Attali Michael** (2016), *Valeureux Footballeurs* « Football à la limite du Hors-jeu ». Bordeaux. Presse le Haillan. pp.57-59.

**Bourdieu Pierre** (1978), *Comment peut-on être sportif ?* » (Congrès HISPA, 1978), in *Questions de Sociologie*, Paris, Minuit.

- Brohm Jean-Marie** (1976), *Critiques du Sport*, Paris. Série Rouge
- Buscato Marie** (2003), *Chanteuse de Jazz n'est point métier d'homme*. Revue française de Sociologie, 44 (1), 35-62.
- Callède Jean-Paul** (2014), *La jeunesse étudiante le philosophe et le politique*. « Sport et Démocratie ». Paris. France Forum. 2014. pp.17-20.
- Chalabaev Aïna., Sarrazin Philippe, Fontayne Paul, Boiché Julie et Clément-Guillot, C** (2013). *The influence of sex stereotypes and gender roles on participation and performance in sport and exercise* : Review and futur directions. *Psychology of sport and Exercice*, 14(2), 136-144.
- Defrance Jacques** (2007), *Sociologie du sport*, 5<sup>e</sup> édition. Paris, La Découverte.
- Dieng Hameth, Diakhate Assane et Ngom Adiara,** (2019), *Les influences du maraboutage sur la performance en football des équipes navétanes, ATPS*, N<sup>o</sup>. 16, p. 63-76.
- Diestschy Paul** (2010), *Histoire du Football*. Pour L'Histoire. Paris, Edition, Perrin.
- Dumas Emerick** (2019), « *Le football Féminin* » : *l'autre Histoire du Football*. Programme sport et relations internationales. Observatoire géostratégique de sciences. [www.iris-france.org](http://www.iris-france.org).
- Duret Pascal** (2001), *Sociologie du sport*, Paris, Armand Colin.
- Gasparini William** (2000), *Sociologie des organisations sportives*, Paris, Edition La Découverte.
- Goffman Edving** (1974), *Les rites d'interaction*, Paris, Minuit (première éd.) 1967 : *Interaction Ritual*, New-York, Anchor Books.
- Megne M'Élla Ghislain. D.,** (2020), *Football et supporter, un alliage politique aux multiples facettes : analyse sociocritique du peuple des tribunes gabonaises*, Humanités Gabonaises, N<sup>o</sup> 10, p. 253-287.
- Mengue M'etughe Jhislaine-L et Gouda Lompo S** (2019) *Le développement du football féminin au Gabon : une problématique essentiellement organisationnelle*. J. Rech. Sci. Univ. Lomé (Togo), Spécial 2019, 21(4) : 283-297.
- Miège Colin.** (1993), *Les institutions sportives*, Paris, Puf, coll , Que sais-je ?
- Vaugrand Henry.** (1999), *Sociologies du sport. Théorie des champs et théorie critique*, Paris, l'Harmattan.